

Respire

Février 2024

Développement durable

Dans Laudato Si, le Pape François nous rappelle que *“l’humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune”*.

Pour répondre aux dérèglements de notre relation à Dieu, à l’homme et à la terre et ainsi **aller vers un développement réellement durable, retrouvons 3 équilibres** : la juste conscience de soi, la juste activité, la juste déprise.

La juste conscience de soi



Dans le livre de la Genèse (Gn), nous lisons : *Dieu dit : « Faisons l’homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu’il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » Dieu créa l’homme à son image, à l’image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. - Gn 1,26-27*

Gn 2,07 : *Alors le Seigneur Dieu modela l’homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l’homme devint un être vivant.*



Chacun de nous fait partie du vivant avec son corps. Et chacun est une créature tout à fait spéciale, créée à l’image de Dieu. Dieu attend de se révéler en chacun.

Laudato Si puis Laudate Deum dénoncent le risque de séparer ce qui nous relie à Dieu (l’esprit) et le corps vivant (la matière).

Les tentations sont :

1. la confusion panthéiste qui nie la liberté de l’homme (Dieu est la totalité du monde et donc l’action de l’homme n’apporte rien) ;
2. le transhumanisme où nous ne sommes qu’immanence (désir pour l’être humain de s’extraire de sa dépendance envers les limites physiques).



D’où un appel à choisir de reconnaître la place de Dieu dans ma vie. Quel temps je donne pour la prière ? Et aussi, quel temps j’offre autour de moi pour des relations fraternelles ?

Idées pour une lecture de ce Respire

Méditer le cantique des créatures de St François ;

Réfléchir sur un des points d’équilibre ;

Trouver des pistes simples personnelles pour un équilibre durable ;

Échanger en équipe sur un de ces sujets (ensemble, on va plus loin) ;

Profiter du carême qui arrive pour agir !

Pour écouter le cantique de St François : une version lue par Julie Dratwiak - Le Jardin des Ouvriers.



Cultiver et garder ou la juste activité



Gn 2,15 : Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le cultive et le garde.

Gn 1,28 : Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. »



A la lecture des deux passages de la Genèse, nous voyons les dérives d'interprétation qui ont pu être faites des mots : remplissez la terre et soumettez-la. Si l'on oublie le verbe « garder », l'impression subsiste d'un créateur qui donne une licence illimitée à l'homme de profiter sans mesure de toutes les ressources de la terre. Le pape nous éclaire sur toute la profondeur à donner au verbe garder :

« L'environnement se situe dans la logique de la réception. C'est un prêt que chaque génération reçoit et doit transmettre à la génération suivante ». Une écologie intégrale possède cette vision ample. (Laudato Si 159).

La façon correcte d'interpréter le concept d'être humain comme "seigneur" de l'univers est plutôt celle de le considérer comme administrateur responsable. (Laudato Si 116)



D'où un appel à la sobriété. Comment puis-je redécouvrir ce qui est essentiel et ce qui est accessoire ?

Travailler et se reposer ou la juste déprise



Le repos quotidien à travers **Gn1,10** : Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon. **13,18,21,26**. ... Et Dieu vit que cela était bon.

31 Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon.

Le repos hebdomadaire au début de **Genèse 2** : Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite.



Dieu se réjouit et apprécie cette création « cela était bon » et il est même dans une joie surabondante à la fin du sixième jour après la création de l'homme et de la femme : « cela était très bon ». Le Seigneur s'accorde un repos contemplatif à la fin de chaque journée de labeur pour regarder son œuvre. Il y a une forme de déprise dans cette contemplation : j'ai fait ma part, le reste ne m'appartient plus.

Au début de Gn2 nous lisons : Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite... C'est bien le septième jour, quand Dieu se repose, que l'œuvre est achevée.



D'où un appel à considérer le repos comme partie intégrante de toute activité en général. Est-ce que je sais vivre le repos comme un temps de création et pas comme un temps inutile à combler ?